

## Texte 6

### **Bonjour la vie**

Comment ai-je pu m'endormir si aisément, avec ce bruit au premier étage ? Il faut dire que le fauteuil où je me suis assoupi est confortable et moelleux. D'ailleurs, habituellement, c'est notre chat qui l'occupe...

La fête bat son plein et une musique endiablée rythme le pas des danseurs qui ont envahi tout l'espace, reléguant dans un coin la table chargée de victuailles, petits fours et autres mets délicieux que nous avons préparés tout au long de la journée.

Les invitations avaient été lancées tardivement et nous ne nous attendions pas à rassembler tant de gens ce soir chez nous.

Il y avait là presque toute notre famille, de nombreux amis, dont certains même venus exprès de l'étranger. Les visages étaient joyeux, et lorsque j'étais montée pour souffler un peu, deux des invités, terrassés par le décalage horaire, m'avaient suivi à la recherche d'un lieu de repos, pour quelques instants.

Je leur avais conseillé la chambre du fond, un peu à l'abri des exclamations joyeuses qui s'élevaient presque sans discontinuer depuis le premier étage.

Pour la circonstance, la maison tout entière avait été décorée. Les enfants s'étaient donné du mal. Des guirlandes multicolores suspendues donnaient une allure rajeunie à notre vieille demeure.

Son aspect habituel était celui d'une bâtisse massive, solide, un peu austère. Mais aujourd'hui elle était transfigurée et semblait rayonner. Cela faisait si longtemps que n'avaient pas résonné autant de rires et de musique. Pensez-vous que les maisons ont une âme ?

Moi, je ne l'aurais pas cru, mais aujourd'hui je sentais qu'elle partageait notre légèreté et notre insouciance, trop heureuse à son tour d'accueillir ces hommes, ces femmes et ces enfants qui n'en finissaient pas de s'amuser, de danser et de chanter de vieilles chansons issues du temps passé, mais aussi des couplets plus modernes.

Quelques airs de guitare retentissaient de temps en temps. Nos musiciens amateurs s'en donnaient à cœur joie.

J'abandonnai mon fauteuil avec regret, car la fatigue se faisait encore sentir dans tout mon être. Mais l'idée de rejoindre la ronde endiablée qui s'était formée et se dirigeait maintenant vers le jardin, me réjouissait infiniment.

Mais je m'aperçois de ce que je ne vous ai pas encore dit ce qui avait motivé ce grand rassemblement festif : tout simplement la disparition du terrible virus qui, pendant deux années, nous avait empêché de vivre, de nous voir, de nous réunir et peut-être même de nous aimer.

Alors, c'est d'une seule voix que nous allons hurler : ADIEU COVID ! BONJOUR LA VIE !